



Libérer la baie de Somme

“La baie de Somme pâtirait d’une tare rédhibitoire: aucun Mont-Saint-Michel n’orne son centre.” Ainsi notre collaborateur Jacques Gravend stigmatise-t-il le silence assourdissant qui entoure l’ensablement catastrophique de ce site. Indigné par cette apathie, il a créé un site Internet pour informer et mobiliser les bonnes volontés autour d’un mot d’ordre: “La baie de Somme libre de sable, c’est possible!”

Le constat est clair: la baie se comble. Depuis 1963, ses fonds ont remonté en moyenne de 2,3 cm par an, ce qui contribue à en asphyxier la vie maritime. En 1924, les trois ports de Saint-Valery, du Crotoy et du Hourdel totalisaient 137 bateaux et 381 marins; il ne reste plus aujourd’hui qu’une vingtaine d’unités armées par une quarantaine de pêcheurs.

Contrairement aux deltas formés par les alluvions d’un fleuve, c’est ici la mer qui vient déposer dans l’entonnoir de la baie les sédiments prélevés sur les immenses *bassures* (bancs de sable sous-marins) qui s’étendent à son ouvert. Avant que l’homme n’aménage le littoral, la Somme jouait naturellement son rôle de chasse, creusait des chenaux, en déviait le cours, en sapait les accores, si bien que le courant de jusant suffisait à évacuer le sable entré avec le flot. C’était au temps où ce fleuve était jugé “impétueux”. Depuis lors, sa fougueuse nature a été domestiquée. On a construit un chenal entre Abbeville et Saint-Valery, une ligne de chemin de fer dont on a remblayé les estacades, exondant ainsi tout le fond de la baie, des digues pour stabiliser l’embouchure de la Somme. Le fleuve ne divague plus, mais on ne peut plus guère compter sur lui pour faire le ménage. Non plus que sur les courants de marée, anémiés par la réduction du volume d’eau absorbé par la baie et l’aplanissement le fond, qui s’inclinait jadis vers la mer.

Le dragage des ports est aussi vain que la gesticulation de Sisyphe. “Quel que soit le volume extrait, écrit Jacques Gravend, il a rarement fallu plus de quelques mois pour revenir au point de départ.” Alors, que faire? “Draguer les bancs de sable à l’ouvert de la baie, répond le journaliste. Ce faisant, l’écoulement de la marée descendante en sera facilité [...]. Le courant augmentant, l’effet se répercutera plus en amont du delta externe.” L’opération serait d’autant plus pertinente que le sable qui compose ces *bassures* est très recherché, alors que la vase des ports est invendable. *Yes we can!* ■ <www.baie-de-somme-libre-de-sable.fr/>